

## Le Sceau de la Dame

Veillez trouver ci-joints les textes suivants: 1- «Le Sceau de la Dame» et 2- «La servante de la Dame». Ces deux articles sont complémentaires l'un à l'autre, mais il est suggéré de les lire dans l'ordre proposé.

Votre tout dévoué en Jésus et Marie,

Paul Robertson

Ces textes ont tellement de références que nous devons lire:  
Vd'A pour *Vie d'Amour*; DTP pour *La Dame de Tous les Peuples*.

En référence à la 33<sup>e</sup> vision, la Dame dit: «*Regarde et vois: Je me tiens debout devant la Croix du Rédempteur: ma tête et mes mains, mes pieds comme d'un homme, comme du Fils de l'Homme; mon corps comme de l'Esprit. Mes pieds sont solidement posés sur le globe de la terre, parce que le Père et le Fils "VEUT", en ce temps-ci, dans ce monde-ci, m'envoyer en qualité de Co-Rédemptrice, Médiatrice et Avocate. Et tel sera l'objet du nouveau et dernier Dogme marial.*» (DTP, 31 mai 1951, p. 196)

«*Les signes sont contenus dans mes paroles*», dira la Dame (*id.*, 49<sup>e</sup> vision, 4 avril 1954, p. 241). Ces paroles, par leur ponctuation, grammaire et syntaxe, seront nécessaires pour faire ressortir leur signification et le but visé. Tout y procède d'analogies, d'abord dans l'interprétation de certains mots, tel «comme», ainsi que dans la conclusion que l'on peut en tirer, car ils orientent notre pensée vers quelqu'un d'autre que le sujet qui parle.

Cet examen requiert de plus une observation attentive aux détails de la vision, car le Ciel ne les présente jamais inutilement. Dans cette analyse, nous nous déplacerons dans un mouvement de va-et-vient entre les différentes structures de mots et de phrases qu'Elle nous a laissées. Raoul Auclair nota aussi cette manière de faire dans les études des divers livres bibliques qu'il examina. Cette méthodologie servira pareillement à nous pencher sur les paroles de la Dame, ce qui fera se dégager les constatations ci-après:

### «REGARDE ET VOIS...»

Elle commence d'abord par adresser une demande à Ida Peerdeman, sa messagère: «*Regarde et vois: Je me tiens devant la Croix du Rédempteur.*» La voyante devra alors porter une attention à l'image de la vision où la Dame parlera en rapport direct avec Elle-même. S'ouvre ensuite une autre perspective par les paroles de la 33<sup>e</sup> vision:

Ici, la Dame fait écho de configuration par l'usage de différentes formes grammaticales. Elle dira: «*Ma tête et mes mains, mes pieds comme d'un homme, comme du Fils de l'Homme.*» En utilisant les mots «*comme du Fils de l'Homme*», Elle désigne non pas tant le «Fils de l'Homme» Lui-même qu'une personne qui lui ressemble par ses qualités, qui aura une vocation s'apparentant à la Sienne.

Elle poursuit un peu plus loin: «*Mes pieds sont solidement posés sur le globe de la terre... en ce temps-ci, dans ce monde-ci.*» Elle explique que ce phénomène se déroule non pas à n'importe quel moment de l'histoire, mais du nôtre précisément, dans ce monde-ci. Pour que ses pieds soient ainsi posés, Elle-même étant déjà au Ciel, il faut qu'ils le soient par l'intermédiaire d'une personne qui vit solidairement avec Elle ou, comme le dit avec plus de force la Dame: «*solidement... sur la terre*». Par le mot «*Mes*», elle at-



La statue de la Dame de Tous les Peuples qui trône dans la chapelle du Centre eucharistique et marial Spiritalia, à Lac-Étchemin.

tire également l'attention vers une personne au féminin. L'intuition de cette présence sera confirmée en 1977 par le Ciel qui demandera à la messagère d'Amsterdam d'informer les dirigeants de l'Armée de Marie, dont Mère Paul-Marie, qu'«*Elle est la Servante*» (Vd'A, vol. XV, p. 11). Par ce qui suit, nous verrons comment la Dame continuera de révéler son mystère de configuration:

En observant Son image, nous constatons que Sa tête, Ses mains, Ses pieds sont à découvert. En contrepartie, elle mentionne: «*mon corps comme de l'Esprit*», où le reste de celui-ci est recouvert d'un vêtement, comme pour nous guider vers quelque chose d'invisible à nos yeux de chair. Observons aussi que ce mot débute par une majuscule. Cette locution est souvent utilisée dans la Bible, dans l'Apocalypse notamment où nous pouvons lire: «*Aussitôt je fus saisi par l'Esprit*» (Ap 4, 2). La Dame nommera fréquemment tout au long de Ses messages le Véritable Esprit, ou le Saint-Esprit.

La description des quatre paragraphes qui précèdent comprend tous les éléments d'une triade où il s'agit:

- 1- de la Dame Elle-même (1<sup>er</sup> parag.),
- 2- mystère de la Dame lié à celui de la Servante (2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> parag.),
- 3- de l'Esprit Saint (4<sup>e</sup> parag.).

Il y a là un rapprochement à faire avec le mystère de l'Immaculée-Trinité traité par Marc Bosquart et appelé dans le *Livre blanc* de la Servante, pour ce temps-ci et ce monde-ci.

Ce mystère se dévoile donc à nouveau sous nos yeux par les paroles de la Dame qui veille à y apposer son sceau. Que c'est consolant!

Paul Robertson



Paul Robertson

## La Servante de la Dame

Je suis triste à la pensée que les propos ci-après puissent vous blesser, Marie-Paule. Ce ne sont pas tant des éloges que pour exprimer des réalités et un devoir de reconnaissance, vous qui avez tant fait pour nous; je vous demande pardon à l'avance d'aborder de tels sujets.

Paul R.

\* \* \*

Saint Paul apôtre, dans l'épître aux Éphésiens (3, 8-10), nous laissait savoir ce qui suit sur le mystère de Dieu: «*Moi qui suis le dernier de tous les fidèles, j'ai reçu la grâce d'annoncer aux nations païennes la richesse insondable du Christ, et de mettre en lumière le contenu du mystère tenu caché depuis toujours en Dieu, le créateur de toutes choses; ainsi, désormais, les forces invisibles elles-mêmes connaîtront, grâce à l'Église [de Pierre, puis celle de sa transformation en celle de Jean (Le Royaume, n° 180, p. 24)], les multiples aspects de la Sagesse de Dieu.*»

Se développe dans le sillage de cet énoncé la *Vie d'Amour* de la Servante de la Dame, laquelle la conduira jusqu'à la restauration de l'Oeuvre première de Dieu en nos premiers parents, mais, cette fois, après avoir conquis de haute lutte la grande Épreuve de son Immaculisation.

Raoul Auclair écrit dans sa Préface à *Vie d'Amour*:

«*Il s'agit ici d'un mystère. Un coin du voile en ce moment se lève. Il ne sera tout à fait écarté que dans l'heure ultime du suprême accomplissement.*»

«*Or, pour que l'accomplissement éclate dans une totale évidence, il faudra que tout le chemin à ce moment-là s'éclaire. Ce qui fut signe, tout au long du parcours, ces visions et ces avertissements, ces éclairs dont l'éclatement ne faisait que rendre plus opaque la nuit de l'obéissance et de l'abandon, oui, tout cela et tout d'un coup imposera son sens et sa nécessité.*» (Vd'A, 1979, vol. I, p. 19)

«*Le Seigneur a mis le comble à son Amour en nous laissant le mémorial de ses merveilles*» (Ps 110, 4-5) pour nous aider à parvenir à la Vie éternelle et nous acheminer vers ce Royaume tant imploré par la prière du Pater. Ainsi, cet événement temporel sera précédé du combat final que livrera la Femme (Gn 3, 15) au serpent ancien en le mettant hors de portée de nuire. La paix véritable dans les coeurs et entre toutes les nations sera alors un fait accompli.

Récemment, la Fondatrice nous prévenait que l'Armée de Marie aurait un ascendant sur le monde: «*Quelle puissance divine surgira de ce germe déposé par le Ciel dans cette Oeuvre mariale!*» (*Livre blanc*, p. 40)

Il est reconnu que ce germe prend d'abord sa source et son charisme chez la Fondatrice, pour s'étendre ensuite sur les Oeuvres qui en surgissent. Ceci se produira de façon aussi grandiose que le sera la grandeur de son abandon à Dieu dans la mission confiée, allant ultimement jusqu'à son anéantissement total (cf. Vd'A, vol. VII, p. 114-115).

Le germe du Ciel sera de ce fait totalement écloso, car Il aura pris toute la place par cet anéantissement, tandis qu'elle se dira «brûlée d'Amour» (*Livre blanc*, p. 85), affirmant souvent par ailleurs: «*Je ne suis rien, je suis le zéro par lequel Marie passe.*»

Il s'ensuit de cette mission qu'aucune souffrance ne lui sera épargnée. À cette observation, Jésus ajoutait, dans un autre passage: «*Ma Mère te guidera après t'avoir fait goûter à toutes les souffrances de Ma passion*» (Vd'A, vol. I, p. 322). C'est ainsi qu'ultérieurement le Ciel lui intime l'ordre d'accepter le titre de «*Co-Rédemptrice*» (*Livre blanc*, p. 67).

Dans ce déroulement, il y a configuration entre la Rédemption et la Co-Rédemption, celle-ci s'accomplissant beaucoup plus tard que la première, alors que la Dame mettra effectivement les pieds sur terre. Cette période – là où nous sommes présentement – deviendra en fait le reflet de l'autre.

Cette dernière notion trouve son origine dans les Paroles de Jésus du haut de la Croix, lorsqu'Il dit: «*Femme, voici ton fils*», et, s'adressant à Jean, Il lui dit: «*Fils, voici ta Mère*» (DTP, 35<sup>e</sup> vision, 15 août 1951, p. 201). «*... Elle devint la Dame, la Co-Rédemptrice et Médiatrice...*» (*id.*, 41<sup>e</sup> vision, 6 avril 1952, p. 217) dès cet instant.

Ce processus, nous apprend le Ciel, se sera effectué par la *Réincarnation* de la Dame en Sa Servante. Ce mystère consiste en une adhésion totale corps et âme de sa libre volonté au bon vouloir d'Amour Divin, à l'image de Marie dans sa réponse à l'ange, ce qui n'a rien à voir avec les religions orientales connues.

De façon inopinée, Jésus lui dira, le 5 mai 1958: «*Tout cela, Mon enfant, pour démontrer qu'il y a eu Trinité et prouver, encore une fois, qu'il y a réincarnation*» (Vd'A, vol. I, p. 328). Ce message dans sa forme n'est-il pas humainement renversant et incompréhensible, ce qui exige en contrepartie un acte total de foi pure?

L'éclairage du Seigneur, quant à la juxtaposition des termes Réincarnation et Trinité déjà cités, viendra en 1986 par les écrits de Marc Bosquart.

Par moult détails pertinents, il a délimité et décrit le phénomène. En tout cela, nous constatons que le clair-obscur de la vie de la Fondatrice n'est pas de tout repos.

Ce sujet est délicat et sensible, prêtant facilement à la controverse. C'est en même temps une épreuve soutenue, un aiguillon constant et une appréciation de son abandon à Dieu devant l'obstacle à surmonter. Dans un combat, c'est toujours le porte-étendard qui subira les plus durs assauts. Merci d'être là par votre fidélité, Mère Paul-Marie.

Par ce cheminement et les grâces



Raoul Auclair  
1980 - 74 ans



Marc Bosquart

l'accompagnant, il lui sera donné d'être métamorphosée; ce qui lui fera dire: «Être Amour, c'est être Hostie» (*Le Royaume*, n° 146, nov.-déc. 2000, p. 8).

De façon particulière, elle sera devenue de même nature que Lui, l'os de ses os, la chair de sa chair, la nouvelle Ève, mais par Lui et les mérites de Sa Passion. Cette conjoncture est abordée dans les paroles de la Dame (55<sup>e</sup> vision, 31 mai 1959, p. 266) où la voyante d'Amsterdam fait part de son étonnement:

«Et tandis que je contemplais cet Être, cet Être unique, quelque chose d'intérieur me portait sans cesse à penser: "Et pourtant, ils sont DEUX." Mais moi, je n'en voyais qu'UN.»

Comme il en fut pour Marie que l'Esprit Saint prit sous son ombre pour engendrer le Fils de l'Homme, ainsi en sera-t-il pour la Co-Rédemptrice pour redonner le Christ au monde par l'Immaculée-Trinité (cf. *Livre blanc*, p. 112).

Il en est de l'ordre des choses, puisque c'est la Femme qui, par Décret divin, doit écraser la tête du serpent (Gn 3, 15).

La Vie Divine pourra par la suite nous habiter dans sa plénitude, et sauver les âmes en engendrant les fils adoptifs de Dieu, pour que s'étende partout le règne de Dieu sur la terre comme au Ciel.

La proclamation officielle par l'Église du nouveau Dogme marial est

à ce point importante qu'elle est le chemin obligé pour que la grâce puisse trouver sa pleine efficacité, et semer partout la paix tant désirée. Comme le dit la Dame:

«Le nouveau Dogme, une fois promulgué, sera le dernier Dogme marial: La Dame de Tous les Peuples, Co-Rédemptrice, Médiatrice et Avocate. C'est pour le monde entier que le Fils, lors du Sacrifice de la Croix, a délivré ce titre» (*DTP*, 41<sup>e</sup> vision, 6 avril 1952, p. 217).

Puis la Dame précise: «(...) Elle a été envoyée tout spécialement – et c'est en ce temps-ci – pour vaincre la déchéance spirituelle et la corruption» (*id.*, 43<sup>e</sup> vision, 5 octobre 1952, p. 224).

Ce titre de Co-Rédemptrice partagé

entre la Servante (*Livre blanc*, p. 67) et la Dame (*DTP*, 41<sup>e</sup> vision, 6 avril 1952, p. 217) met en lumière tout le mystère de la Dame de Tous les Peuples, tel que le souligne l'article intitulé «Le Sceau de la Dame».

D'aucuns diront que la Servante usurpe, s'approprie, ou porte ombrage par son être. Pourtant, on n'a qu'à lire cette *Vie d'Amour* et voir vivre, pour se rendre compte du contraire, et découvrir que la source de cet agir a été et est encore sa fidélité héroïque à constamment suivre la Volonté du Ciel.

Béni soit Dieu le Père, le Dieu de nos Armées!

29 novembre 2006

Paul Robertson



Pauline Avon

## Les Noces de l'Agneau



Aujourd'hui, en la belle fête de la Présentation de la Vierge Marie au Temple (21 novembre), je me sens poussée à t'écrire l'objet de ma méditation en rapport avec les événements qui ont eu lieu à Spiri-Maria le 17 septembre 2006.

Après la sortie des vidéocassettes qui nous reproduisent fidèlement les splendides cérémonies religieuses et liturgiques, j'ai visionné avec attention, recueilli, piété et avec beaucoup d'émotions le déroulement de ce qui me paraît être l'imminence de la parousie depuis si longtemps annoncée.

Quelle beauté, quelle magnificence, quelle majesté et quelle lumière nous enveloppent dans cette Apothéose céleste qui nous est donnée de vivre en notre époque, un événement qui s'inscrit à jamais dans l'Histoire de Dieu et de tous les peuples! C'est le triomphe du Christ Total et de son Église régénérée en l'Église de Jean avec la Dame de Tous les Peuples et tous les siens. Il me semblait être témoin et vivre la phase finale de l'Histoire de Dieu et de son peuple que décrit saint Jean dans l'*Apocalypse* ou dans le livre de la Révélation. Est-il permis de dire que nous avons été invités aux noces de l'Agneau? Il y a eu échange de vœux, la réception de l'anneau, les convives ne manquaient pas, ils ont été nourris du Pain de vie, le pain des forts et abreuvés du vin de l'Alliance nouvelle. La clef décernée à celui qui en sera le gardien, Padre Jean-Pierre, pour nous introduire dans le Royaume où réside en permanence l'Amour que nous a légué la Dame de Tous les Peuples. Le Royaume est une réalité eschatologique. Accepter le Royaume déjà présent (cf. Mt 11, 2-6), c'est-à-dire «croire à la Bonne Nouvelle». La réincarnation de Marie, c'est l'irruption du Royaume en notre monde, c'est Elle avec nous, réellement et concrètement. C'est le don de son amitié et de sa personne. Ainsi nous avons vu Marie pouvant exercer, en pleine lumière, sa maternité et travailler à l'enfantement du Christ Total. C'est une grâce qui nous entraînera sur les routes montantes vers la béatitude. Tous les amis du Christ seront au rendez-vous avec Marie et tous les saints.

Dans son livre *L'Apocalypse*, volume III, chapitre XIX, n° IV, «Les Noces, I - L'éclat de la théophanie», Raoul Auclair nous introduit dans une ère remplie d'espérance en l'issue finale des desseins de Dieu pour toutes les langues, les races, les nations et tous les peuples de la terre. «La grande Visitation», «La venue de l'Époux». Raoul Auclair rappelle la visite de la Vierge Marie, alors que le monde allait entrer dans le Septième Jour, le dernier. «Donc, Marie vint saluer la naissance de l'Amérique.» Elle se manifeste à un indigène converti du nom de Juan Diego, Juan son nom nouveau de chrétien qui veut dire Jean, et la Vierge était la Femme de l'*Apocalypse*, la Femme du dernier combat.



La Femme de l'Apocalypse

Dans le même chapitre: «Un tableau vivant de l'Apocalypse». Knock. «Donc, c'étaient, et que virent les témoins, un autel, autel sur lequel se tenait, debout, un Agneau. Une croix nue – et non un crucifix – était dressée en arrière de l'Agneau. Enfin, détail surprenamment significatif, l'homme de gauche, en sa main gauche, tenait un Livre ouvert.»

Mais qui donc a été déclaré digne d'en briser les sceaux un à un, sinon la Femme, l'Épouse du Roi glorieux siégeant sur le Trône? «Réjouissons-nous, exultons et rendons-lui gloire, car elle est venue la noce de l'Agneau,



Padre Jean-Pierre

dans la Communauté des Fils de Marie, le 13 octobre 1987. Vivant en ermite, il a continué d'écrire sur l'*Apocalypse* (photo prise en 1988). À l'âge de 90 ans et 10 mois, il est parti pour la céleste Patrie, le 8 janvier 1997.



1976 - 70 ans

Raoul, veuf depuis 1976, est venu à l'Armée de Marie en 1978 pour ensuite entrer dans la Communauté des Fils de Marie, le 13 octobre 1987. Vivant en ermite, il a continué d'écrire sur l'*Apocalypse* (photo prise en 1988). À l'âge de 90 ans et 10 mois, il est parti pour la céleste Patrie, le 8 janvier 1997.



Juan Diego

Juan, qui veut dire Jean.

Dans l'épître du dimanche 19 novembre, saint Paul nous invite à la reconnaissance. «Avec joie vous remercieriez le Père qui nous a mis en mesure de partager le sort des saints dans la lumière.» Oui, Il nous a arrachés à l'empire des ténèbres. Dans sa première épître, saint Jean nous dit: «Dieu est Amour, Dieu est Lumière, en Lui point de ténèbres», et saint Pierre nous dit: «Il vous a appelés à son admirable lumière.»

Pour comprendre la Lumière, il faut être dans la lumière et, pour nous en convaincre, il faut voir même avec nos yeux de chair que la Lumière était omniprésente dans ce Sanctuaire de Spiri-Maria qui est nul autre que le Coeur du Coeur de Dieu.

De tout coeur et en esprit avec vous tous en Marie Co-Rédemptrice.

Montréal, 21 novembre 2006

Pauline Avon



Raoul explique aux pèlerins ce que signifie «le Jour de Yahvé».

«Il faut être un peu prophète pour interpréter les prophètes», écrivait l'abbé André Richard, dans *L'Homme Nouveau*, en présentant *Le Jour de Yahvé* de Raoul Auclair.

### Rappel d'une fête en l'honneur de Raoul Auclair:

Le 2 juin 1984, à Lourdes, un hommage rendu à Raoul Auclair dans le cadre du Pèlerinage de l'Apocalypse au cours duquel fut remis à Raoul l'emblème officiel du Pèlerinage: l'Agneau de l'Apocalypse, reproduction en émail sur cuivre, offert au «témoin de l'Apocalypse».

«Il faut être un peu prophète pour interpréter les prophètes», écrivait l'abbé André Richard, dans *L'Homme Nouveau*, en présentant *Le Jour de Yahvé* de Raoul Auclair.



L'emblème du Pèlerinage de l'Apocalypse offert à Raoul.